

## Dérobade

Jean Monod

---

Numéro 106, automne 2010

Rituels

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62705ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Monod, J. (2010). Dérobade. *Inter*, (106), 25–25.

# Dérobade

PAR JEAN MONOD

Hérodote fait tout commencer à Io et à un taon  
 d'abord Io, ensuite Europe, ensuite Médée, Hélène et Troie  
 une suite de rapt  
 l'attrait des mortelles, les déguisements qui s'inversent et la jalousie d'Héra  
 la guerre faite à Troie bien qu'Hélène n'y soit pas  
 pour Hérodote, « tout », c'est la dispute entre Europe et Asie, le conflit entre Grèce et Perse  
 la guerre qui a divisé en deux l'univers connu à cette époque  
 etc., etc.  
 avec dans ce double etc. ce qui regarde en arrière, avant, dans les mythes  
 et ce qui regarde jusqu'ici et au-delà  
 je n'en finirais pas  
 donc si tu veux, disons que c'est ma réponse sur le rite  
 cette question répétitivement qu'on pose et qu'on évite  
 du commencement  
 de ce qu'on est en train de faire  
 ou pas  
 et le passage de plus en plus qui se fait à partir du moment  
 cette question dont on hérite  
 si on l'évite  
 ce n'est pas parce qu'on serait pour y répondre en manque de rites  
 mais parce que ce serait une telle affaire de bâtir le théâtre  
 où cette réponse pourrait se produire  
 le théâtre dont l'action consisterait à sortir du cauchemar  
 à y mettre fin comme on dissipe une illusion  
 en disant le commencement dont un autre a pris la place  
 par substitution mémoricide (modernisme efficace!)  
 ça serait une telle affaire et qui coûterait tant  
 comme coûte tout ce que dit Hérodote  
 (combien, savoir qu'Hélène était en Égypte?)  
 que je préfère la laisser en suspens  
 pour une autre Troie. ■

« Je ne sais pas quand elle s'arrête ni à qui je survis mais il ne me semble plus j'avoir de biographie. Mon nom même est en trop. Je m'y suis fait commun, je le rends collectif. On dira un "jeanmonod" et rien tout sera dit ». Jean Monod

> Le Corrège, *Zeus faisant l'amour avec Io*, 1530.